

Le Lot-et-Garonne, de taille modeste, est limitrophe des trois plus grands départements de l'Aquitaine et de l'Hexagone. Avec 328 200 habitants, début 2009, il est le moins peuplé de la région et son accroissement démographique n'est dû qu'au jeu des migrations.

Les parts des salariés du commerce et, dans une moindre mesure, de l'agriculture sont les plus élevées de la région. L'agriculture est nettement orientée vers les grandes cultures, blé tendre pour l'essentiel, et les cultures légumières et fruitières : pomme de terre primeur, tomate, prune d'ente, fraise, etc.

Les industries traditionnelles, de l'agroalimentaire et du bois, prédominent et côtoient des industries plus modernes, notamment pharmaceutiques ou aéronautiques.

Le Lot-et-Garonne bénéficie d'un riche patrimoine médiéval, de voies navigables et d'un parc de loisirs attirant de nombreux visiteurs. Cependant, la capacité d'accueil et la fréquentation touristiques y restent modestes.

Géographie, infrastructures et chiffres clés



En l'Aquitaine, le Lot-et-Garonne, voisin des trois plus grands départements métropolitains, y est le plus petit. Sa taille modeste, 5 400 km², le place au 65^e rang des départements de l'Hexagone. En plein cour de la "diagonale aride", selon le géographe André Brunet, entre les arcs atlantique et méditerranéen, le Lot-et-Garonne a autant de voisins en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Situé à mi-chemin de Bordeaux et Toulouse, son chef-lieu Agen en subit la double attraction.

L'unité du département est structurée par les deux principaux cours d'eau, le Lot et la Garonne, qui le traversent et lui donnent son nom. Leurs vallées constituent à la fois ses régions agricoles les plus riches et fertiles et ses zones de peuplement les plus denses. La vallée de la Garonne est en outre le sillon de grands axes de circulation (A62, N113, projet de ligne TGV). Le Lot-et-Garonne dispose d'un aéroport, Agen-La Garenne, assurant une liaison avec Paris. Les 319 communes réparties sur le territoire lot-et-garonnais sont rattachées à quatre arrondissements : Agen, Marmande, Nérac et Villeneuve-sur-Lot.

Chiffres clés

Unités : nombre et %

	Lot-et-Garonne	Aquitaine
Population au 1 ^{er} janvier 2009 (1)	328 213	3 202 717
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	21,9	22,6
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	29,0	25,5
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2009 (%)	0,7	1,0
<i>due au solde naturel (%)</i>	- 0,1	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,8	0,9
Emploi total au 31/12/2008 (2)	122 242 (p)	1 288 706 (p)
Emploi salarié au 31/12/2008	104 622 (p)	1 137 673 (p)
<i>dont Agriculture (%)</i>	3,2	2,3
<i>dont Industrie (%)</i>	14,6	13,2
<i>dont Construction (%)</i>	6,7	6,8
<i>dont Commerce (%)</i>	16,7	13,6
<i>dont Services (%)</i>	58,8	64,1
Évolution annuelle moyenne de l'emploi salarié entre 1999 et 2008 (%)	0,6	1,0
Nombre d'établissements au 31/12/2008 (3)	31 387	296 170
Nombre de DEFM catégorie A au 31/12/2010 (4)	13 481	138 872
Évolution des DEFM entre le 31/12/2009 et le 31/12/2010 (%)	2,5	5,3
Taux de chômage au 3 ^e trimestre 2010 (%)	9,9 (p)	9,3 (p)
Bénéficiaires du RSA pour 1 000 habitants au 30/09/2010 (5)	29	26

(p) données provisoires

Sources : (1) Insee-Estimations de population,

(2) Insee-Estimations d'emploi,

(3) Insee-Clap, Champ : établissements actifs au 31/12, hors secteur de la défense

(4) Insee - Pôle emploi - Dares,

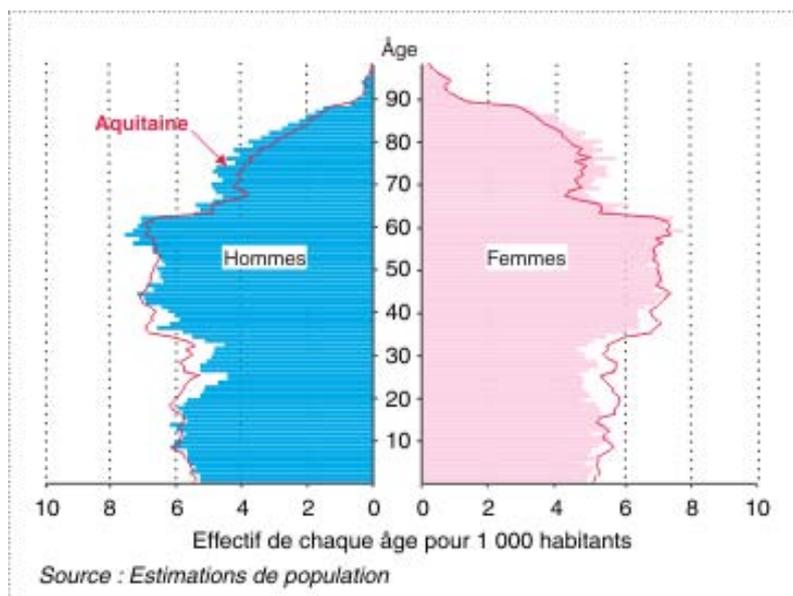
(5) CAF

Une population vieillissante

Le Lot-et-Garonne est le département le moins peuplé de l'Aquitaine. Au 1^{er} janvier 2009, il compte 328 200 habitants, soit 10 % de la population régionale. Sa densité est nettement en dessous de la moyenne régionale : 61 habitants/km² contre 78. Depuis 1999, la population s'accroît de 0,7 % par an. Cet accroissement démographique n'est dû qu'aux migrations, le solde naturel (naissances - décès) restant négatif. Pourtant, le taux de fécondité est plus élevé que la moyenne régionale : 197 enfants en moyenne pour 100 femmes, contre 181 en Aquitaine.

Le vieillissement de la population se poursuit. L'âge moyen est passé de 41,9 ans à 43,4 ans entre 1999 et 2009. Au 1^{er} janvier 2009, 29 % de la population est âgée de 60 ans ou plus et 21,9 % de moins de 20 ans.

Pyramide des âges du Lot-et-Garonne au 01/01/2009



L'emploi salarié surreprésenté dans le commerce

Le produit intérieur brut du Lot-et-Garonne s'élève à 6,7 milliards d'euros courants en 2005, ce qui le place au 71^e rang des départements de métropole. Le secteur des services contribue pour 74 % à cette richesse, l'industrie 14 %, la construction 7 % et l'agriculture 5 %. L'économie du Lot-et-Garonne est présente, c'est-à-dire que ses activités sont majoritairement tournées vers la satisfaction des personnes présentes, qu'elles soient résidentes ou touristes. En termes d'emploi, plus des deux tiers des effectifs salariés œuvrent dans la sphère présente. Par ailleurs, les salaires versés sont nettement en dessous de la moyenne régionale. Ils reflètent, comme dans les autres départements aquitains à caractère rural, une sous-représentation des cadres : 4,3 % contre 6,5 % au niveau régional.

En 2008, la moitié de la population du Lot-et-Garonne vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal par unité de consommation inférieur à 16 200 euros. Ce niveau médian de revenu est le plus faible de la région et nettement inférieur à la moyenne métropolitaine (18 100 euros).

Au 31 décembre 2008, le Lot-et-Garonne compte 122 200 emplois, soit 9,5 % de l'effectif régional. Parmi eux, 104 600 sont des emplois salariés. La majeure partie de l'emploi salarié relève du secteur des services (59 %), le commerce en compte 17 %, l'industrie 15 %, la construction 7 %. L'agriculture occupe 3 % des salariés seulement, mais sa part passe à 7,5 % dans l'emploi total salarié et non salarié. La part de l'emploi salarié dans les services est une des plus faibles des départements aquitains. Elle est inférieure de 5 points à la moyenne régionale. En revanche, elle est la plus élevée dans le commerce.

Agriculture : céréales, fruits et légumes

La part de l'emploi agricole dans l'emploi total est la plus élevée des départements aquitains. Pourtant, depuis 2000, le nombre d'exploitations diminue de 3,2 % en moyenne par an et s'établit à 7 460 exploitations en 2007. La décline observée entre 1988 et 2000 (- 3,6 %) s'est ralentie. La baisse a surtout touché les exploitations de petites tailles et, malgré l'absorption d'une majeure partie de leurs terres par des exploitations plus grandes, la surface agricole utilisée (SAU) s'est réduite d'environ 10 % au cours des deux dernières décennies, soit le plus fort recul constaté dans la région. La SAU recouvre désormais 54 % du territoire du département.

Environ 40 % de la SAU sont consacrés aux céréales et moins de 20 % aux oléagineux. Il s'agit essentiellement du blé tendre et du tournesol (les deux tiers de la production régionale pour chacun) et du maïs.

Les cultures fruitières et légumières, d'une grande diversité, s'étendent sur plus de 20 000 hectares. Le Lot-et-Garonne est surtout réputé pour les prunes à pruneaux et le tabac Burley dont il est le premier producteur. Il est aussi dans les premiers rangs pour les noisettes, les kiwis et les pommes. Il se distingue pour ses légumes cultivés pour le fruit, notamment pour la fraise, mais aussi pour la tomate et le melon. Il tient une bonne place dans la culture de la pomme de terre primeur et le maïs doux. Les produits végétaux assurent 80 % de la valeur de la production agricole lot-et-garonnaise. Les fruits en représentent un tiers. La valeur des productions animales dépend principalement des volailles, du lait et des produits laitiers.

L'agriculture biologique, avec 9 900 ha cultivés, arrive en tête dans la région.

Prédominance des industries traditionnelles de l'agroalimentaire et du bois

Au 31 décembre 2008, l'industrie lot-et-garonnaise compte 15 300 emplois, soit 14,6 % de l'emploi salarié départemental. Elle se compose surtout de petites unités, mais les Laboratoires UPSA (filiale de Bristol-Myers Squibb), sur les sites d'Agen et du Passage d'Agen, ou Creuzet Aéronautique à Marmande font partie des plus grands établissements industriels du département.

La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac est le premier secteur industriel en termes d'emploi : 27 % de l'ensemble de l'industrie, soit une part supérieure de 7 points à celle de la région. Delpeyrat traiteur à Estillac et la laiterie à Montayral comptent parmi les principaux employeurs du secteur. Puis viennent les industries du bois et du papier (14 %), et notamment celles du bois avec les Parquets Marty à Cuzorn, C2R à Miramont-de-Guyenne, Righini SA à Tonneins ou Optimum au Passage. Les industries de la métallurgie et de la fabrication de produits métalliques, telles Fumel D (fonderie), Babcock Wanson (générateurs de vapeur) ou les établissements Loubat Frères (menuiseries métalliques), occupent 10 % des salariés industriels. Ces trois secteurs concentrent la moitié de l'emploi industriel. Les industries pharmaceutiques, 8,5 % de l'emploi industriel salarié, sont nettement plus représentées en Lot-et-Garonne qu'au niveau régional.

Hors de l'industrie, toujours en termes d'emploi salarié, le Lot-et-Garonne affiche aussi une forte représentation du commerce de gros. La SA Maître Prunille et Gifi en sont les principaux établissements.

Tourisme vert au pays du "kangourou orange"

Le Lot-et-Garonne est doté d'un riche patrimoine architectural : bastides médiévales (Castillonnès, Monflanquin, Villereal), châteaux (Bonaguil, Duras) ou villages de caractère comme la cité de Pujols. Le tourisme vert et l'agritourisme y sont particulièrement présents. En outre, traversé par le canal latéral à la Garonne, le Lot et la Baïse, il offre quelque 200 km de voies navigables aux plaisanciers. Enfin, son parc d'attractions Walibi attire 300 000 visiteurs par an, devenant ainsi le premier parc de loisirs du Sud-Ouest.

Malgré sa position sur l'axe Bordeaux-Toulouse emprunté par de nombreux vacanciers, le tourisme génère seulement 3 % de l'emploi salarié contre 5 % en moyenne pour l'Aquitaine. La capacité d'accueil et la fréquentation touristiques (454 000 nuitées pour la saison d'été 2010) se situent à un niveau modeste.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Fiches cantons d'Aquitaine

Aquitaine e_dossiers n°1 - février 2011

Site Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales

Portrait de territoire

www.insee.fr - Bases de données - Voir aussi : Portrait de territoire

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=)